

## CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



### Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Mars 2023

## POINTS CLÉS

### VOLAILLES

- En janvier 2023, les abattages de volailles sont restés en retrait (- 11,3 %/janvier 2022), ce repli concernant toutes les espèces.
- En janvier 2023, les importations de viande de poulet ont augmenté avec des imports toujours en croissance depuis l'UE. Les exports se sont repliés en conséquence de la forte contraction des envois vers l'UE.
- Le marché des œufs est resté en tension avec une TNO toujours en progression malgré les niveaux de prix élevés atteints.

### VIANDE PORCINE

- En février 2023, les abattages de porcs continuent leur recul (- 2,5 % en volume sur douze mois glissants et - 2,0 % en têtes).
- La hausse des cotations françaises se ralentit mais reste à des niveaux record. Le 23 mars, elles atteignent 2,51 €/kg, soit une progression de 49 centimes/kg depuis le début de l'année (carcasse classe S).
- Les coûts liés à l'aliment se stabilisent à un niveau élevé. La rentabilité des élevages, évaluée par le ratio : Cotation carcasse S / Prix de l'aliment (calculé IFIP) s'améliore très nettement du fait de la progression des cotations.
- En janvier 2023, importations et exportations sont en recul.
- La consommation globale de porc (calculée par bilan) poursuit son ralentissement.

### ALIMENTATION ANIMALE

- En alimentation animale, sur fond de baisse de la demande en fabrications d'aliments composés, notamment pour les secteurs avicoles et porcins, les mises en œuvre totales de céréales dans la préparation d'aliment du bétail restent en recul par rapport à l'année précédente (- 14,3 %). Le rythme des mises en œuvre de céréales est en baisse sur le mois de janvier. Le blé est privilégié par rapport au maïs sur la base d'une meilleure compétitivité prix.
- Les fabrications d'aliments composés refluent en volume en décembre 2022 (-10,1% par rapport à décembre 2021).
- En janvier 2023, l'indice IPAMPA pour aliments composés est stable par rapport au mois précédent.

## VOLAILLES DE CHAIR

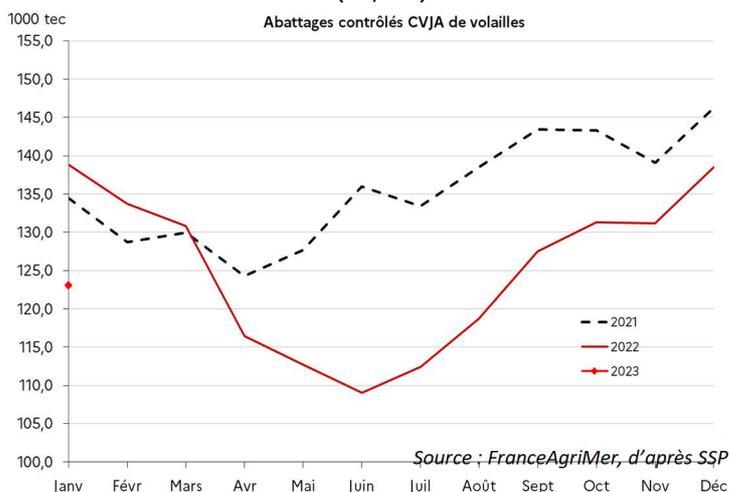
En 2022, les mises en place de poulets ont fléchi de 4,2 %, un recul plus mesuré que celui enregistré pour les dindes et les canards avec une diminution respective des mises en place de 11,7 % et de 31,5 %.

• En 2022 par rapport à 2021, les **abattages** en poids de volailles de chair ont diminué (- 7,6 %) à la suite de la crise d'IAHP survenue en mars dans les Pays de la Loire.

En janvier 2023, les abattages de volailles de chair sont restés en retrait (- 11,3 %/janvier 2022), ce repli touchant toutes les espèces.

Les abattages de poulets qui avaient fini l'année 2022 à des niveaux supérieurs à ceux de 2021 sont repartis à la baisse et ont enregistré en janvier 2023 un repli de 8,0 % comparé à janvier 2022.

Les abattages de canard et de dindes qui s'étaient maintenus sur l'ensemble de l'année 2022 à des niveaux inférieurs à ceux de 2021 se poursuivent à des niveaux bas. Ainsi en janvier 2023 comparé à janvier 2022, les abattages de dindes, canards à rôtir et canards à gaver ont reculé respectivement de 17,3 %, 27,1 % et 20,0 %.



• En 2022, les **importations** de viandes et préparations de poulet ont marqué une forte progression en volume (+ 10,0 %) avec une forte hausse en valeur (+ 45,9 %). En janvier 2023, l'augmentation des importations de viandes de poulet a ralenti (+ 5,6 % en volume). Depuis l'UE, les envois se sont renforcés (+ 12,2 % soit + 6 625 tec). Les premiers pays fournisseurs de la France restent la Pologne (+ 26,1 %) et la Belgique (- 1,5 %) avec néanmoins une forte progression des envois depuis les Pays-Bas (+ 32,4 % soit 3 100 tec). Depuis les pays tiers, les envois ont reculé (- 44,1 % soit - 3 200 tec) à la suite de la chute des imports depuis le Royaume-Uni (- 65,1 %) et malgré la hausse des envois depuis l'Ukraine.

En 2022, les **exportations** françaises de viandes de poulet ont diminué en volume (- 2,1 %) mais ont progressé en valeur (+ 21,2 %) sous l'effet de l'inflation. En janvier 2023, les exports se sont fortement contractés (- 11,6 % soit - 3 370 tec) sous l'effet du repli des envois vers l'UE qui se confirme (- 26,9 %). Vers les pays tiers, les exports ont résisté (+ 18,1 %) avec une hausse notable des envois vers les Pays du Proche et Moyen-Orient (+ 59,9 %).

En janvier 2023, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles est en déficit de 40 000 tec et de 121 millions d'euros. Ce déficit est supérieur à celui janvier 2022 à la fois en volume (+ 8 940 tec) et en valeur (+ 62,2 millions d'euros).

## LAPINS

En 2022, les abattages de lapins en poids ont reculé de 8,0 % ; ils sont restés inférieurs tout au long de l'année à leur niveau de 2021. En janvier 2023, le repli des abattages a atteint - 11,2 % comparé à janvier 2022.

La cotation nationale du lapin vif s'est maintenue à des niveaux élevés tout au long de 2022 dans un contexte de coût de l'aliment élevé. En semaine 9, elle s'est établie à 2,58 €/kg, un niveau supérieur de 16,7 % à la même date en 2022.

En janvier 2023, les exportations de viande de lapin sont reparties à la hausse (+ 17,2 %) avec une forte croissance des envois vers les États-Unis qui a compensé le repli des envois vers l'Italie.

Après avoir fortement reculé en 2022 (- 42,2 % en volume et - 11,6 % en valeur), les importations de viande de lapin se sont stabilisées en janvier 2023 (- 2,5 %) sous l'effet du retour des imports depuis la Belgique (+ 182,5 %) premier fournisseur de la France.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

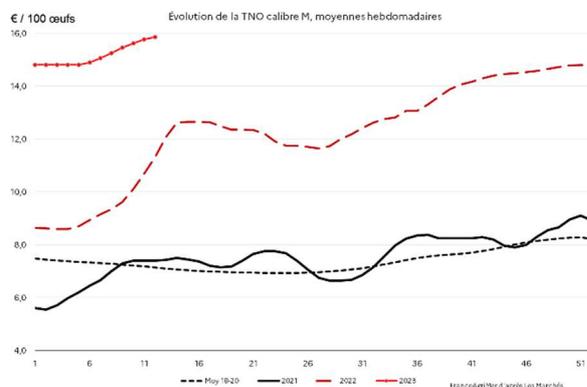
En janvier 2023, les mises en place de poules pondeuses ont progressé de 9,2 % après avoir reculé de 1,0 % sur l'ensemble de l'année 2022.

En 2022, dans un contexte de production limitée, les **importations** d'œufs coquille et d'ovoproduits ont marqué une forte hausse (+ 30,2 % en volume) tandis qu'à l'inverse, les **exportations** (- 12,6 %).

En janvier 2023, les **importations** d'œufs coquille ont dépassé de 48,3 % leur niveau de janvier 2022 avec des imports toujours à la hausse depuis la Pologne qui a confirmé sa place de premier fournisseur de la France. Quant aux **exportations** d'œufs coquille, le repli des volumes envoyés par la France s'est intensifié (- 54,5 %) avec des volumes en retrait notable vers la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne.

Sur le marché des ovoproduits, les **importations** ont progressé de 16,0 % avec une forte croissance des imports depuis la Pologne et la Belgique. Le fléchissement des exportations d'ovoproduits s'est accentué (- 16,8 %) tiré à la baisse notamment par la contraction des exports vers la Belgique (- 30,0 %).

En semaine 11, le **cours** de la TNO calibre M a atteint 15,77 € / 100 œufs (+ 46,7 % / s.11 2022). Dans un contexte d'offre limitée, le cours est resté en hausse malgré les niveaux de prix très élevés.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

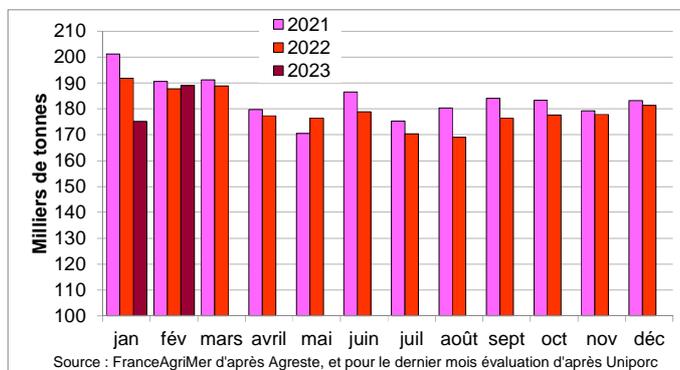
# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Les **abattages** en France avaient connu en janvier 2023 un fort reflux par rapport aux années précédentes, mais le mois de février est en revanche à un niveau assez stable (+ 0,6 %). Sur douze mois glissants cependant, les volumes restent en recul (- 2,5 % en volume et - 2,0 % en têtes). Cela fait ainsi près de deux ans que les volumes abattus en France s'effritent, suivant en cela le déclin du cheptel porcin.

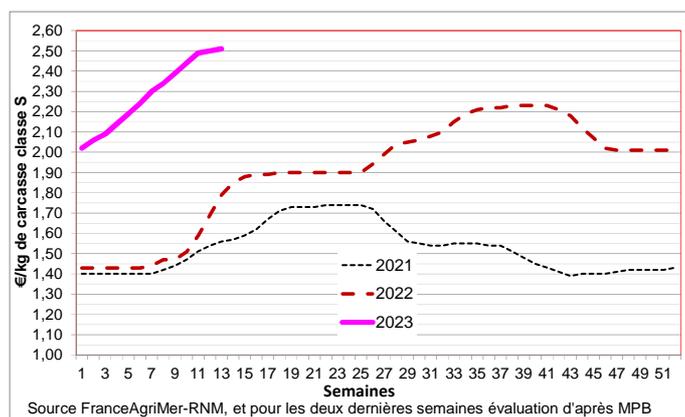
La **demande intérieure française** progresse faiblement, mais la demande extérieure est peu dynamique.

À **l'international**, les abattages en volume en Allemagne et en Espagne reculent, de même qu'en Belgique, aux Pays Bas et au Danemark. La demande européenne reste peu tendue, aussi bien que les exports vers les pays tiers.



## Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, ont connu une forte hausse depuis le début du mois de janvier 2023. Le 23 mars, elles frisent le niveau jamais atteint de 2,50 €/kg, soit une progression de 49 centimes/kg depuis le début de l'année. Ces prix reflètent le net recul du volume des abattages par rapport à 2022 et la volonté des abatteurs de sécuriser leurs approvisionnements. Cette forte hausse des cotations permet par ailleurs une nette amélioration de la rentabilité des élevages. Les principaux **prix européens**, en particulier espagnol et allemand, connaissent des évolutions similaires, du fait d'une offre en volume insuffisante.



## Échanges

Sur janvier 2023 comparé à janvier 2022, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 17 %, - 7 kt). En baisse vers l'UE (- 17 %, - 5 kt), elles se tassent sur l'Italie, principale destination (- 6 %, - 1 kt), et reculent vers les pays tiers (- 16 %, - 2 kt), en particulier vers la Chine (- 29 %, - 2 kt). Les exports vers la Chine restent fragiles, au regard du développement de la production locale et la concurrence des États-Unis et du Brésil.

Les importations de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) décroissent (- 10 %, - 3 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, se tassent également (- 42 %, - 1 kt).

## Consommation

La consommation totale de porc en volume (calculée par bilan), qui en 2022 avait connu un rythme de croissance non négligeable (de l'ordre de 3 % en annuel) continue à ralentir : en janvier 2023 (sur douze mois glissants), la croissance n'est plus que de 0,8 %.

Les prix au détail constatés par l'Insee continuent de progresser, mais à un rythme moindre pour le porc (+ 7,8 % sur douze mois glissants) que pour l'ensemble des viandes (+ 10,1 %).

# ALIMENTATION ANIMALE

---

En **alimentation animale**, sur fond de baisse de la demande en fabrications d'aliments composés, notamment pour les secteurs avicoles et porcins, les mises en œuvre totales de céréales dans la préparation d'aliment du bétail restent en recul par rapport à l'année précédente (- 14,3 %). Le rythme des mises en œuvre de céréales est en baisse sur le mois de janvier. Le triticale continue sa progression dans les rations, alors que le blé est privilégié par rapport au maïs sur la base d'une meilleure compétitivité prix. Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte de marché marqué par un retour des prix des grains à des niveaux d'avant conflit, conforté début mars par le renouvellement pour 60 jours du corridor maritime en Ukraine. D'autre part, la crise inflationniste persiste et les marchés restent attentifs aux réactions des banques centrales.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en décembre 2022 (- 10,1 % par rapport à décembre 2021), avec des baisses très nettes sur les aliments pour bovins (- 3,5 %), poulet (- 9,7 %), poules (- 5,8 %) et porc (- 9,7 %). En janvier 2023, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est stable par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** se stabilise en janvier à 395 €/t, à un niveau toujours élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de février 2023, au regard du mois précédent, recule de 2,0 % pour les poules poules et de 1,4 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 — [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR